

卷之三

三

Cahier de Notes sur la campagne 1914

H. Bury

Sal au 276^e de ligne

19^e C.^{ie}. 5^e Bataillon
Capitaine Guérin { Lieutenant: Séguier // Rue le Stpt à Monthyon
Rue le Stpt
de la Gardiner - 10
1^{er} L. Hamelij
Convoqué à Coulommiers

4^e Section

Bury cap^d
Blondet 105^e B^{ie} 4^e Régiment d'Orléans
Billard, Bouchra 3^e Régiment 3^e Div
Cartier g^e Rue de l'alle^t Groult Paris
Duffur 39 Rue de Charonne Paris
Desnord (50 Rue des Filles du Calvaire) Georges
Enrie à Grosne 1^e Régiment 1^e D.
Guillard 21 Rue d'Albany Paris

16^e Escadrille

Lagaudier (58 Rue de Paris Villeneuve 3^e quarto
Lalot à l'ore par Meloix 1^e et 6^e
Langlois faubourg de Grenelle 1^e Régiment d'Orléans
Michau 1^e Rue D'Albigny Paris
Mottay 45 Rue des Maréchaux Paris
Painet 4^e Rue de Berthemont Paris

1

Mobilisé le 6 Août 1914 se rendre à Leclercq
Installé le jour même au bûche, reste la fusqu'au lundi
10 Août à 8^h du matin, embarqué dans wagon à bestiaux
vers 7^h quitté Leclercq pour direction inconnue après avoir
passé la faiseuse de lundi. La nuit du lundi au mardi et le
mardi jusqu'à midi, débarqué à St Michel fait 2^h de pose
parti par une chaloupe toride pour Loupmeud, passant par Spemec
arrive à 7^h.

12 Août - Travail de campagne tranchée et service en campagne

13 Août Jeudi id

14 Août Vendredi id

15 Août samedi - Le canon a grondé une bonne partie de la journée la
pluie est tombée dans la matinée.

16 Août dimanche - Quitté Loupmeud à 6^h du matin par temps
bien passé à Varenville suivre l'illu romain arriver à Nonard
vers 12^h après avoir fait environ 18K. Nonard est à 20 K de la
frontière.

17 Août lundi - Nonard fait du service en campagne toute la
matinée sous la pluie. Après midi repas et théorie.

suite

17 Août lundi — Vu pour la première fois un soldat français prisonnier, pris par les 18^e Cⁱ, c'est un dragon, très efféminé pour l'époque et le canon a beaucoup grondé dans la nuit du 17 au 18

direction de la Belgique. (Seeq 1^e ma première lettre date du dimanche 17^e)

18 Août mardi — Part de Vassaud à 6^h du matin pour prendre avant poste arrivé à Penne contre ordre, attendons la colonne partant avec elle passons à Beney a Ehaucourt a Vierville puis les avons postés en avant à Hibécourt-Troy

de la frontière, pour la nuit rentré couché au village.

Changons d'abris dans une salle de danse sous les guirlandes, tous avec entrain et ne pensant qu'à la guerre.

19 Août mercredi — Quitté le village à 3^h30 repris avant poste dans les bois parti avec 8 hommes vers 7^h en patrouille rentré à 9^h sans signales. Quitte avant poste à 10^h mangé au village retourna à la compagnie dans la forêt mangéons et couchons à la belle étoile. (Seeq 2^e lettre datée du mercredi 18)

20 Août jeudi — La section change d'emplacement rentré à Vierville en Haute vers 4^h où nous abuchons Entendu fort commandé toute la matinée (haut le ton)

21 Août vendredi - Matin, trameau de campagne tranchée à 2 H repartons pour Vilcey où nous cantonnons, une escouade de la section prend la garde à Villers sous Preux à 2 K en avant. Reçu 3^e lettre daté du 8 août.

22 Août samedi — à 5^H après petit-poste au nord de Vilcey relâché à 11^H par la 1^e demi section, à 10^H le canon commence à gronder il ne cessera qu'en de la journée et de la nuit, il a fait de l'orage toute la journée avec pluie et grêle, le soir 13^H à Vilcey devant les armes.

23 Août dimanche - Réveil à 3 $\frac{1}{2}$, parti en patrouille avec 4 hommes et deux sergents vers 9^H pour aller à Vandières, ne voyant rien, entendons les Allemands tirer quelques coups de fusil de l'autre côté de la Marne, rentré vers 1^H, j'ai esquadré des cartes de la frontière à Vandières, repas après le repas vers 4^H nouveau ordre allons quitter Vilcey pour aller à Pont-a-Mousson, passons à Fayet en fruge à 9^H arrivons à Pont-a-Mousson à 1^H du matin, couchons à la caserne des 26^e chasseurs à pieds.

Le soir du 23 Août pour un dimanche mangions de la soupe au poe de gymnastique et du rata au grand galop, le tout sans pain, pour faire la digestion marche toute la nuit

24 Août lundi — Matin repos et nettoyage du casernement. Après midi repos. Le soir quartier déconvoqué à 5^h sorti en ville avec espagnol Pont à Montrouen, ville bien gentille à 5 K de la frontière (environ 15000 habitants) nous couchons dans le casernement du 26^e chasseurs où il y a un désordre sans pareil! tous y est animé par des soldats français.

25 Août mardi — Réveil à 1^h du matin. Soleil. départ en 20 minutes, passons à Régnyville, à Haddonville à Châlucourt où nous faisons du café, nous en repartons à 8^h, passons à Benay, à St. Benoit où il y a grand bazar et 3^h de repos, à ce moment il n'y a plus rien à notre disposition nous sommes place grande, nous faisons immédiatement à Haumont à la Chausée, arrivons à Jonville après avoir fait 42 K nous sommes bien fatigués. Nous apprenons en arrivant que l'on s'est battu dans le commandant de la poitrine, nous avons des pertes sévères mais tout cela n'a rien de précis, nous voyons les 1^{er} et 2^{me} bataillons qui appartiennent au 66^e chasseurs (reserves du 26^e) Dans la nuit du 25 au 26^{me} prends la garde à 11 de Jonville avec une 20^{aine} d'espagnols, nous voyons au loin Mars-la-Tour en feu car ces bouteilles d'allemands mettent le feu partout où ils

present. Nous apprenons le réflecteur des faits de Metz
 parmi les images de ses rayons lumineux cherchant
 si des avions ou dirigeables ne survolent pas Kœnigshoffen.
 Vendredi 26 juillet à 3^h 1/2 rentre à Jœuf, C.^e rassemble mais ne
 partons qu'à 9^h passés à Woël, fait grand Halte à
 St. Maurice (Meuse) cantonnons au dit plateau. Après
 avoir pris mesas de 24 sous la pluie, il y a dans ce
 village environ 6000 hommes de troupe, beaujour venant du
 midi (Marseille) il y a aussi de l'artillerie de montagne.
 dans ces régiments ce sont tous des gars. Il arrive dans ce village
 7^e prisonniers Prussiens fait par le 16^e de ligne. Il y a
 pris en 3 officiers, 1 commandant et 2 lieutenants, ils ont
 l'air mauvais.

Vendredi 27 juillet: Reviel à 6^h départs à 7^h le bateau que l'on va
 s'embarquer à St. Kœnigshoffen, mais nous passons cette ville et allons
 cantonner dans une petite commune à 10 kilos, à Bischwiller.

Vendredi 28 juillet: Reviel à 6^h; partons de Bischwiller à 8^h
 pour embarquer à Sierck-les-Bains, où s'embarque toute la 55^e division
 passons les Kœurs, Sampigny (patrician) embarquons vers 1^h après midi.

6

passons par Châlons^{Yman}, Reims, bivouaçons au la + rouge nous faîsons distiller du café vers 8^h le 29 Août, nous continuons vers Crepy-en-Woëvre, je pense à ce moment je vais peut être aller jusqu'à Métry, Mon a Crepy nous bifurquons et partons dans la direction de Compiègne, nous débarquons à Ericot vers 12^h parton aussitôt dans la direction de Soissons passons à Rethondes puis 3 autres villages dont je n'ai pas le nom, et continuons à Conchy-les-Pots, la 4^e section prend la garde de police après 80 K de marche après la descente du train.

Dimanche 30 Août : 1^{er} journi de combat. Alerté à 3^h du matin quittons Conchy faisons environ 42 K puis prenons un peu de repas devant un bois dans un bas fond l'artillerie est placée tout près de nous, on nous complète le chargement de cartouches (5 projets par homme) à 9^h est tiré le 1^{er} coup de canon que j'ai entendu de près pour cette ville qu'une, ce n'était pas le dernier, c'est ce jour là que nous recevons le baptême du feu, nous nous avançons un peu en ligne de section puis revenons en arrière pour nous dissimuler derrière l'artillerie, qui commence à faire rage

il y a là 9 batteries qui donnent et qui parait il faut
du ravage dans les rangs allemands, vers 11^h les batteries
retournent, a ce moment la Cie reçoit l'ordre de se porter
en avant pour vers un petit village (Tramontant)
nous faisons une pause avant d'entrer dans ce village a ce
moment passe au dessus de nous un avion allemand qui laisse
tomber une bombe, aussitôt apres les obus nous suffisent
au dessus de la tête et tombant bien près de nous, il n'y a
pas besoin de dire couchez vous, c'est instinctif, ça fait
quand même un drôle d'effet, mais qui est vite calmé.
puis comme les bûches s'avancent étant supérieures en nombre
nous battons en retraite, par une chaleur torride
nous voilà sur la route où l'on voit quelques blessés que l'on
soigne, personne ne sait où l'on va, nous laissons beaucoup de sacs
sur la route, qui n'en peuvent plus, avant d'arriver à Tricat
je met par l'intermédiaire de Auguste Donville mon sac
au fourgon, à Tricat se trouve une voiture rengrangée par le
général de Brigade pour mettre tous les sacs de la Cie, car il y a
encore au moins 18 à faire, avec beaucoup de peine nous

arrivons à Râvanel vers 1^{er} du matin après avoir fait environ
46⁵ sans le combat.

Dimanche 31 Décembre. Rêveil à 7^h Je suis ce jeus le
désigne pour partir avec 6 capains et 2 sergents à la
recherche de la voiture de sacs qui n'a pas arriver à
Râvanel, nous partons dans une voiture et allons jusqu'à
Vauvert où nous réquisitionnons une voiture et 2 chevaux
la voiture de sac a disparue, passons par Maignelay
d'où est le conducteur de la voiture française, rien nous
renseignons à Râvanel passons le pays et nous avions pour
casser la croûte, à ce moment arrive un cycliste qui nous
dit que les français sont à peu de distance derrière nous
aussitôt nous repartons, et nous voilà bientôt mêlés à une
véritable bagarre, tous les régiments se mêlent se croisent,
nous arrivons après maints efforts à traverser Céferran
ou nous restons jusqu'à 8^h essayant de nous renseigner
sur se trouvait le régiment, nous ne trouvons rien et partons
pour Liancourt où l'état major général nous donne l'ordre de
coucher ou nous partions, il est 11^h du soir, de hei haves gens

Qui nous offrent un lit que je partage avec Schindler
et où nous nous reposons jusqu'à l'heure du matin.
Mardi 1^{er} Septembre 1916. Après avoir bien déjeuné chez ce
bonne gens, je monte chercher les camarades et j'en profite
pour aller chez M^{me} Stoguet croyant y voir le nouveau maître
tous le monde est parti de la veille, nous gouttons à Liancourt
et rejoignons le régiment à Bettancourt où nous attendons
le retour des C^{ies} parties aux tranchées, là j'ai le bonheur
de retrouver mon sac que le capain Tariot a ramassé sur le
place de Rancenel où les français les avaient déposés, tous les
capains de l'escouade et moi sommes heureux de nous retrouver.
L'après midi tout le B^{on} part fait quelques km et nous
faisons la pose le long d'un bois sur la route entre Liancourt
et Catenoy, là où nous descendons contournes au Catenoy
où la camionnette se fait entendre.

Mardi 2 Sept. Reviens à 4^h à 5^h gouttons Catenoy
passons à Liancourt où nous achetons le pain des mains
des gens, à Mondy il est à Verneuil où nous passons l'heure
au front de bataille que le génie s'apprête à faire sauter

aussitôt après notre passage, nous continuons notre route et nous voilà dans la forêt d'Alatte, nous traversons la ligne de Chantilly à Senlis, dont nous voyons bientôt la cathédrale, et les obus que nous entendions éclater depuis le matin, nous les voyons arriver au dessus de Senlis dont les habitants s'enfuient, il est environ 2^{me} la Côte à l'ouest de Senlis pour courir la retraite, nous nous trouvons isolés et sans ordre et le soir à la nuit tombante si le Cap^{me} n'aurait pas pris l'initiative de nous faire hâter nous étions fait-piégier, nous faisons 8K dans une allée salée de la forêt de Chantilly et nous sommes tous très fatigués nous passons à Coye où il y a un joli château, nous ne savons où nous nous arrêtons, vers 11^{me} nous arrivons à Luzarches où nous faisons un arrêt de 3^{me} et où nous mangions un potage du café.

Jeudi 3 Sept.: à 2^{me} départ nous marchons dans la direction de Louvres passons à Guise-la-Lauze, nous obliquons à gauche et vers 8^{me} nous nous arrêtons dans le plain de Villers.

ou nous faisons la poste une grande partie de la journée
qui est bien calme car il paraît que les bûches ont été
repoussées par le 7^e corps arrivé depuis la veille, le soir nous
partons dans Féminas où nous passons vers 8^H et nous allons
à Monnelieu où la C.ⁱ prend les avant-postes (3^e S^o^m).

{La commune de Villers a été récemment éprouvée par l'armée française qui a tout mis au
village, tout jusqu'au meuble et à la literie y est raccordé, c'est honteux de voir cela et c'est pareil dans }
chaque village où nous passons.

Vendredi 4 Sept. Réveil à 3^h 1/2 nous restons sur place jusque vers
10^H puis allons relâcher la 3^e Section aux avant-postes, la journée
est assez calme, nous dînons ce soir là au champagne que le
Sergent Delivré et 2 capains ont déconcent à Flailly, le soir nous
descendons couchés à Féminas.

Sépold, Etien, Steau sont venus voir les gars de Metz mais moi je les ai pas vus. Il paraît qu'il n'y a plus
personne dans le village.

Samedi 5 Sept. Nous partons de Féminas vers 8^H, passons par
Montray, Villeneuve. Tôt ce matin où nous tournons à droite
pour remonter vers Nantonillet, nous devons paraître il
cantonner à Plessis-l'Évêque, arrivé tout près de là.
le campement étant déjà parti et nous nous apprêtant à faire
la grande halte, mais étant mal éclairé nous tombons dans

une embuscade où l'artillerie boche nous tire dessus à 800^m
alors va commencer une des grandes batailles, nous plasons
par ligne de section par 4 et nous avançons doucement
vers les shrs vers 3^h l'ordre nous arrête d'avancer sur la
ligne de feu et vivement, nous traversons la route de
et voici dans une descente au les boches nous
fusillent comme ils veulent car eux sont bien retranchés et nous
attendent, un peu avant le ruisseau, des officiers, le capitaine et 2
Lieutenants ayant été très, quelqu'un cri sauve qui peut alors
les balles qui frugue là n'avaient pas fait beaucoup de
victimes, commencent le ravage dans nos rangs qui se hâtissent
rité, car nous sommes pris entre un feu violent de face et d'angle de
la tombe beaucoup de camarade entre autre le curé.
L'escouade Larivière frappé à mort au moment de
descendre la berge du fossé de la route, Billard, Dénaré,
Épuri sont blessés, légèrement, je reste le seul à pied avec
les autres aspirins non blessés et ramenons les aspirins blessés
en arrière, les laissant aux soins des infirmiers que l'on ne voit
que, on a cependant besoin d'eux dans ce moment.

Après le bataille nous nous trouvons rassemblé environ 50 hommes
avec l'adjudant Macherey comme chef, nous étions extrêmement
fatigué à l'insulement où nous couchions dans les combles de
la Mairie.

Dimanche 6 Sept. Nous nous levons vers 5^h et nous partons
vers Nantomille ou est la division, qui nous renvoi de l'avant
avec le convoi auquel nous serons d'escorte, jusqu'à Plessis
Lèvèque, puis de là nous partons seul sur Montfuron où nous
donne à manger car il y a 3 jours que nous n'avons rien touché,
et où se trouve le train de ravitaillement, après avoir mangié nous
recevons l'ordre d'un gendarme de nous porter en arrière
vers Bancy un peu au nord de Meaux, en quittant
Montfuron nous voyons les pertes infligées aux troupes par
l'artillerie française, il y a quantité de caisses de pièces
de canons et de munitions abandonnées. Après 1^{1/2} de marche
pour nous retrouver dans un chemin creux l'adjudant Pierre
canton avec quelques copains de la Cie, nous faisons la pose jusqu'à
le camp 5^{1/2} à ce moment comme le 289^e bataillon fait au nous
la gran rassemble en sonnant la charge et nous partons de l'avant

sous la conduite d'un S.L. de chasseurs a pied qui nous commande admirablement, nous essayons le feu de l'infanterie et des mitrailleuses et à la nuit nous rentrons presque par l'artillerie, ayant encore en la chance pour cette fois de n'être pas attrapé, depuis hier vendredi nous sommes toujours été à côté avec l'assise, nous cantonnons à Monthyon après avoir combattu avec les Marocains qui sont cependant bardis mais qui lâchent pieds aussi vite que nous.

Lundi 7 Sept. Revenu à 4^h nous nous rassemblons et allons retrouver les reste du régiment et réformer les Cies car tout est en débandade, à partir de ce jour M^{me} Casimir Perrier passe Capitaine à notre Cie nous touchons des vires pousons à manger dans la plaine tout près de Monthyon et l'après midi on nous emmène en arrière en réserve car l'on craint un mouvement tourment de la part des bûcher, mouvement qui ne se produit pas. Ce qui nous fait le plus de peine c'est que nous repassons près des cadavres de tous les capitaines qui ne sont pas encore enterrés. De la nuit nous venons bivouaquer au sud de Monthyon

Mardi 8 Sept. Riveil à 4^h nous partons à travers champs
nous nous avançons vers 7^h sur la route entre St. Souplet et
Marcilly depuis 5^h le canon tombe sans arrêt, les bûches
frument les pâtes et recule vers Lizy Young.. L'après midi
on nous fait avancer nous voila entre Barcy et Marcilly
où il tombe une grande quantité d'arbres qui ne font
pas grand dégât, à la nuit nous bivouaquons tous trois
de la le plus ennuyeux c'est que l'eau nous manque. Je fais
le soir avec Olivier 7 K pour en avoir 2 secours.

Mercredi 9 Sept. Riveil à 4^h nous nous partons un peu
en arrière et nous attendons, nous passons la journée à faire la forêt
dans un chemin creux toujours entre Barcy et Marcilly le soir
nous rebivouaquons à la même place qu'hier, il parait que
les bûches reculent toujours avec force, dans la soirée le canon
Mou cessé et l'on se trouve aux manœuvres tellement c'est calme.

Jeudi 10 Sept. Riveil à 5^h, départ à 6^h direction
Lizy Young, toujours à travers la plaine, nous voyons le débouché
du canal partout où nous passons, vers 12^h nous passons à Etampes
la grue et les grues et à 15^h sont venues à l'assaut au 11^h du soir

c'est affreux à voir il y a des morceaux de cadavres partout
des bûches, quoiqu'ils en aient beau coup brûlé avant de se
sauver, nous passons la grand halle dans le haut sur la
plaine tout près du cimetière où c'est passé il y a plus fort de
l'assaut, là avec 6 camarades nous prenons chacun un
capuchon de zouaves, vers 2⁴ nous remontons vers le nord Est
nous passons à Vincennes où il n'y a plus une
maison entière jamais j'en ai rien vu de pareil tout y est
épandu et brûlé, puis Nanteuil-en-Vexin où il y a
beaucoup de bûches.

La amayé au sonne d'un feu de la colonne et de la retomme que à 9⁴ du matin après avoir fait au moins
4⁴ on file.

Nous continuons ce soir là à Thury-en-Vexin.

Vendredi 11 Sept. revoit à 4⁴ à 6⁴ départ à la
poursuite des bûches qui ne sont guère qu'à 1⁴
devant nous d'après les gens des village que nous
rencontrons dans la forêt de Villers Cottérot, nous passons
à Gigny où les habitants sont heureux de voir des
culottes rouges, puis sans manger autre chose que des pommes
trouvées le long des routes, car il y a 2 jours que nous n'avons

vers 10^h nous partons dans la direction de Soissons
tout cela à travers champs sous une pluie battante ce qui
nous fatigue énormément arrivé là vers midi nous faisons
grand halte tout près de Lantigny - on l'ici ne fait que
s'abriter sous des bottes de blé. Nous repartons vers 2^{pm}
traversons Lantigny puis peu après faisons demi-tour, ne
suivons pas la bonne route nous marchons à travers champs
jusqu'à vers 6^{pm} puis prenons la grande route de Soissons mais avant
d'arriver à Gravigny nous faisons encore demi-tour car le paysage où
nous devons loger est bombardé par les boches, nous contournons
à Verte feuille grande ferme où nous faisons un peu de feu pour nous
réchauffer.

Samedi 12 Sept. Revoit à 4^h départ à 5^h nous partons de
nuit en formation de combat dans la direction de Soissons
la pluie recommence à tomber et en voilà de même pour la
journée, vers 10^h un avio nous ayant repérés les obus pour
après nous arrive dessus quelques casques sont blessés
nous nous abattons sous un petit talus au bord de la route
puis nous prenons la formation en tirailleurs et nous voilà

partis jusqu'à la porte de Bruxelles sous le obus qui tombent
à foison mais sans faire de blessé à la C.^{te}, nous descendons
par St^t Christophe (Tauburg s. Bruxelles) et nous étions arrêtés
près de une petite ferme, elle est aussitôt bombardée
nous repartons donc de l'airant les obus nous
poursuivant toujours mais allant très loin, nous voilà
à 5^h dans Bruxelles qui a été déjà fort éprouvé car
les Allemands ont occupé la ville pendant 1² jours
nous sommes très bien accueillis par les habitants
nous essayons avant le nuit d'approcher de
l'Abbaye mais les mitraillées nous voyant nous
envoient des balles nous rentrons donc dans
la ville où nous couchons au petit Séminaire après
avoir touché à manger à l'hôtel de ville, nous mangeons
pour la 1^{re} fois depuis le début de la guerre, dans
une salle à manger et dans des assiettes, puis nous buvons
le champagne que le S. M. Mattei paye pour
assurer ses galons, le plaisir de voir des gens français
nous fait oublier un peu la fatigue de la journée.

Dimanche 13 Sept. Vers 5^h nous passons l'Etaine
sur le pont a matie effondré et que l'on a arranger avec
des madriers et nous voila engagé dans St. Vaast
faubourg de Lison ou glâches & aunes a la crête on se trouve
les bûches, tout en nous utilisant les replis de terrain
nous avançons toujours sous les obus, nous y allons
d'autant plus vite que l'on nous dit que nous allons
prendre une hattue bûche, mais nous ne sommes pas
assez nombreux, juste 2 petits C.¹⁴ (19. 18) a 8^h nous
sommes a l'abri dans un petit bois d'où nous voyons
les Allemands faire leurs tranchées sur la crête voisine
dans l'apres midi nous redescendons vers Lison ne pouvant
rien faire sans être soutenu a mi côte on nous fait arrêter
et on nous fait faire des tranchées aux cotés des traillons
marseau qui seul avec nous on passe l'Etaine, pour toute
nourriture nous avons des pommes cuites a l'eau & du potage
car depuis 2 jours le pain nous manque nous trouvant complètement
égaré du régiment, nous couchons dans les tranchées sous une
pluie fine et froide, toute la nuit la pluie de marche
tout froid de nous.

Sundi 14 Sept. Sans avoir beaucoup dormis nous nous levons et nous remontons où nous étions hier. mais à peine arrivé le chapeau nous fauchent; dans une ferme où nous avons été la veille nous apercevons un boche qui est blessé aussitôt d'une balle tiré par un espagnol et qui était revenu la veille y chercher 5 chevaux. Laissez par eux, nous l'enfermons dans la grange mais comme les obus tombent dessus nous republions et venons nous abriter dans une carrière à sable (pour venarie) avec les 2. Picard fait à coup la Cap^{me} arrive et nous menace tous deux nos mains, nous reprochant d'avoir reculé, nous repartons donc sur la ligne mais à peine arrivé là les obus de nos 75 nous arrivent dessus et tue un camarade et en blesse beaucoup d'autre, car ces obus sont terrible, beaucoup de pauvres algériens sont aussi blessés. (4. D'Artan Bleus Guillot Schindler) vers 2^{me} nous fait redescendre vers Arsis nous attendons la nuit hier de la venarie de Vauvert où les obus arrivent comme le gâle la nuit venue nous surpassons l'Asie et nous voilà de

dans nouveau dans la ville qui est a moitié démolie par les obus, nous reconchons ce soir la au Séminaire.

Mardi 15 Sept: Brevet à 4^h nous partons pour St Christophe retrouver les restes du régiment, nous passons la journée à faire la pose sous un grand bois. Ce jour les C⁴ sont complétés par des G¹⁰ de dépôt qui sont arrivées de la veille de Rodez ^{on a été transférée la portion centrale du 7^e} en passant par Rouen, ce soir là nous cantonnons à la ferme de Tresle.

Mercredi 16 Sept: Brevet à 4^h nous restons enfermés jusque vers 8^h car nous sommes en vue de l'artillerie ennemis nous montons ensuite près d'une batterie française pour faire des tranchées, peu après les obus nous tombent dessus tuant un espagnol et un blessant F, nous venons nous abriter tous près de la contre une maison où nous passons le reste de la journée. Le soir nous allons prendre les armes partez à l'ouest de Soissons nous passons pendant la nuit plusieurs patrouilles sur les hauteurs de l'Aisne sans rien découvrir: Les bois ayant été favorisés par un emplacement naturel admirable, tiennent toujours bon et ne sont pas pris de griffes.

Jeudi 17 Sept. Nous rentrons vers 5^h du matin à la ferme de St Christophe nous y passons la journée et la nuit sans être dérangé. Il fait aujourd'hui un temps affreux de l'eau à toutes les fontaines.

Vendredi 18 Sept. Réveil à 4^h, départ à 5^h nous nous portons au nord Ouest de Soissons en passant par Mercy. mais comme il fait déjà clair les obus et les balles ennemis nous suffisent aux étoilets au moment où nous passons un terrain découvert, tuant un des nôtres en blessant 5 dont le S. L. Hamelin, nous arrivons à la crête où nous abritons le reste de la journée dans une ancienne carrière.

Le soir une section (1^{er}) descend dans un petit village (Fernand) pour y cantonner tandis que les autres sections vont occuper des tranchées, toute la nuit une pluie froide tombe et le matin tous descendent dans un bien triste état. A date de ce jour je prends l'ordinaire de la C^{ie} et je cantonne avec les hommes de carrière et la 1^{er} section.

Samedi 19 Sept. Nous passons la journée à Fernand sans être dérangé, je voyage dans la commune pour l'ordinaire mais tous y est rare car d'autre régiment et les bûches y sont passés avant nous

Le soir nous changeons de cantonnement avec la 18^e C^{ie}
je m'installe avec les ordonnances et le chef dans un maison boulalire et nous passons là quelques
jours heureux et sans se faire de bile.

Dimanche 20 Sept. Reveil à 5^h, depuis 4^h environ la canonnade
fait rage ainsi que le crépitement des mitrailleuses et fusils
les bûches ayant essayé de repasser l'Arno sont repoussés avec
pertes, les aeroplans passent sans cesse au dessus du village où nous
sommes et vers 12^h les obus tombent dans, ça ne dure que peu de
temps et la soirée se termine tranquille.

Lundi 21 Sept. Reveil à 5^h, nous restons à Pernant où nous
changeons de nouveau de cantonnement avec la 18^e C^{ie}.

Mardi 22 Sept: Reveil à 5^h. Pas de nouveau même très tranquille
avec changement de cantonnement tous les soirs.

Mercredi 23 Sept. Reveil à 3^h départ à 4^h nous partons
pour la dissection N.D., nous passons au château, passons
à 1^{er} Baudry, Ambleny, l'auberge du Châtel embaraçée,
nous faisons la partie toute la journée avec le reste de la 55^e division
qui est en réserve d'armée, le soir nous revenons cantonner à
Ambleny où nous arrivons à 11^h du soir. Distribution à 3^h du matin

Lundi 24 Sept: Reveil a 5^h Repas pour la C^e le nettoyage
et revue.

Vendredi 25 Sept: Reveil a 5^h, rev 8^h la C^e le part pour les
tranchées que elle il fasse la fournée, une couve leur porte la cravate.

Samedi 26 Sept: Reveil a 5^h pas de changement.
revue d'arme dans la fournée et repos. Il régne depuis
quelques jours une épidémie de dysenterie qui fatigue
beaucoup tout le monde. Pour la situation pas beaucoup
de changement les bôches ne bougent toujours pas de leurs
positions.

Dimanche 27 Sept: Même rî, la C^e a repos, le
soir a 9^h l'ordre est donné de coucher tous
équipos car il faut s'attendre à un départ.

(Brigade d'Infanterie sont partis pour Villers-Bretonneux le matin à 11^h)

Lundi 28 Sept, Reveil a 2^h départ a 2^h 45 nous
retournons à Pernant où nous reprenons nos anciens
abris au moulin. La C^e fournit les gardes des
tranchées.

Mardi 29 Sept: Réveil à 4^h30 la C^{ie} fournit toujours
pour les tranchées et occupe toujours le même cantonnement
(Par moi personnellement pas de changement)

Mercredi 30 Sept: Réveil à 5^h, départ à 6^h/₂, la C^{ie}
part seule pour le Châtel ferme située à 8^K dans la
direction d'Amblevay, pour occuper des tranchées en
soutien d'artillerie. Je descends avec les cuisiniers de la C^{ie}
Matéï et Bijard à Montaigny où la C^{ie} fait faire
sa cuisine à 5^h du soir nous remontons à manger aux
hommes et nous devons rentrer à Pernant.

Nous reprenons nos anciens cantonnements:

Jeudi 1^{er} Octobre 1916: Nous restons à Pernant
ou nous passons la journée, le soir la C^{ie} prend
les armes portes sur les lônes de l'Aisne. Moi je reste
au moulin...

Vendredi 2 Oct: Réveil à 4^h la C^{ie} devant restée aux
armes portes jusqu'au soir, je reste avec les cuisiniers
au moulin.

Samedi 3 Oct.: Réveil à 5^h dans la journée revenue, le soir la 1^{re} section monte au château, une 1/2 de la 2^e fournit la garde de fusil pour le petit déjeuner rien de changé.

Dimanche 4 Oct.: Réveil à 5^h la C.^{ie} fournit les avant-postes sur les bords de l'Aisne, pas beaucoup de nouveau dans la situation générale.

(Toute la petite équipe passe la quelques journées épatales, car nous sommes bien comme logement et nous avons de bon bras qui dans la maison en face qui nous viennent en aide.)
M^{me}. Lescure a Pernant pas Mercin (Aisne)

Lundi 5 Octobre: Réveil à 5^h, Pas d'autre précis pour la C.^{ie} il y a repos jusqu'à 2^h à 3^h revenue par le Capitaine le soir la C.^{ie} prend les avant-postes.

Mardi 6 octobre: Réveil à 5^h: tout la journée repos pour la C.^{ie} pour le (f. et m.) même rien que d'altitude.

Mercredi 7 octobre: Réveil à 5^h la C.^{ie} aux avant-postes pas de changement dans la situation.

Jeudi 8 octobre: Réveil à 5^h après avoir passé la journée tranquille à Pernant, le B^{on} part à 6^h du soir pour remplacer le 204^e dans les tranchées au nord de Baisons entre Cuffies et Croix, nous passons par Mercin Vaux et Toirons, ces tranchées sont sur la montagne neuve ou moins étouffée.

monté 4 semaines auparavant, (14 Sept) nous y arrivons vers 11 heures
nous couchons dans de fortes tranchées ainsi que nous sommes
obligés de refaire car on y est bien mal, ont recouvre et l'on fait
des abris avec banches et feuillages, il y a là un service continu
de sentinelles car nous sommes à environ 200 mètres des bûches
qui sont fortement retranchées dans de vieilles carrières, toute la
journée et toutes les nuits ces sales puissances nous lèvent dessus
sans blesser personne, de temps en temps un de leurs gros obus
meut celerie, mais trop loin pour faire du tort.

Le spectacle que nous avons devant les yeux est affreux, il y a
devant nos tranchées et tous près de là environ 150 cadavres de zouaves
tués depuis le 1^{er} Sept et que l'on n'a pu enterrer, aussi par moment
avoir l'air de bien mauvais odeur, il y a aussi une cinquantaine
de tombes sur la côte que nous occupons.

X Les funérailles du vendredi, 9 samedi 10 et dimanche 11 octobre
se passent sans incidents tous les sois je descendais avec Mallett
à Bijard aux distributions à la verrerie.

Lundi 12 Octobre, la matinée se passe bien et vers 10^h je descends
vers Croix pour y acheter du vin à notre retour nous apprenons

qui un obus vient d'éclater dans les tranchées, tuant un
copain et en blessant 4, comme les cuisines sont établies tous
près de là, l'après midi on les transporte à la ferme de
moutagne neuve, puis le Capitaine fait rendre les honneurs
à ce cher camarade avant de le mettre au trou, lors cela est
vraiment triste. Vers 7^h nous descendons aux distributions
touchons nos vives et attendons à la renverse le retour
de la C^{ie} car le B^{is} est relâché; nous étions au repos
lorsque vers 11^h les obus viennent éclater tout près de
nous sur une colonne du 90^e qui montait aux tranchées
et sur leur convoi ainsi que sur la 20^e C^{ie} de chez nous
qui partait pour Pernant. Vers minuit la colonne
arrive et nous partons avec elle pour Pernant où nous arrivons
le Mardi 13 8^h à 5^h du matin, la C^{ie} reprend ses
anciens cantonnements

Mardi 14 8^h la C^{ie} assure une partie du rempart aux
tranchées, au château et à la police.

Le petit état major ne prend sa petite vie, avec celle fois le chef et le fourrier de la 18^e qui sont d'ailleurs de
bon vivante.

Jeudi 15 Octobre: Pas de changement dans la situation

Vendredi 16-^{de} Le B^{on} qui devait repartir aux tranchées reste
à Pernant 3 jours de plus (je reçois ce jour une bénédiction nouvelle)

Samedi 17 Oct: Pas de changement toujours refus à Pernant.

Dimanche 18 Oct: Repas toute la journée à 6^h du matin départ
pour la Montagne. Venu au 8^e C^{ie} prend l'ancien emplacement
de la 1^e C^{ie}, près de la gare q^{ue} dont il ne reste qu'un amas
de décombres. Nous prenons 1^{er} Territorial en passant à Sainsamp

Lundi 19 8^h: Lever à 5^h pendant le séjour ici il y aura 2 sections
aux tranchées tous les jours, je descends jusqu'à Hauciel pour trouver
des légumes, je n'en trouve pas, tout q^{ue} étant sacagé, le mois distributif.

Mardi 20. 8^h: Lever à 4^h pour le cuisinier, à 8^h départ de
Maltz^u moi et 4 hommes pour liaison où nous achetons des légumes
pour le 8^e. Le soir à 6^h distribution dans le fourgon S. Vaal
aux magasins généraux, ou je descends avec tous les cuisiniers.

Mercredi 21 8^h: Nous occupons les mêmes emplacements dans
l'après midi on fait préparer des outils pour avancer de 150m, le
bûcheron se trouve sur la route de Eawy, ce travail est vite
entrepris quoique se faisant sous le feu des loches, à 6^h suiv.
distributions

Jeudi 22 Oct. Pas de changement dans la journée, le soir nous descendons à la distribution, à peine remonté, une attaque se produit, le fusillade fait rage, le canon abîmant et les fusées éclairantes brûlent deux, nous maintenons nos positions et les sections de réserve qui s'étaient préparées ont passé longtemps vers 10^h tous se déroutés calme. (Bijou évacué) Lenoir sauvé, Geritolat

Vendredi 23 8^h: Rien de nouveau, je descends à l'essions avec 2 hommes de course, remontons le soir distributions.

Samedi 24 8^h: Même emplacement, je passe ma journée à écrire à tous les parents. Vers 4^h, on me présente que je dois parler avec le fournisseur pour regagner Pernant, où nous devons toucher les distributions, nous quittons Montagne Neuve à 9^h arrivons à Pernant vers 10^h en passant par la route fermée, à 1^h du matin arrivons la colonne, le C^o rapporte ses anciens cantonnements,

Le petit étal major reprend sa place chez M^{me} Coulom pendant les opérations, la bonne vie continue.

Pendant tout le séjour à Montagne Neuve le commandant Briffault qui est de retour au colonel, fait opérer de force.

DU Dimanche 25 Oct. au Vendredi 29. Pas de changement dans la situation, tous les jours 1 section prends les armes postes, les autres vont à leur de rôle faire des tranchées, tous les soirs distributions a 5^h

Vendredi 30 Oct: La C^{ie} quitte Pernant a 13^h pour remonter a Montagne neuve prendre l'emplacement du petit bois. Nous faisons le tour par la commune, mais en route un officier apporte de nouveaux ordres, et nous nous rendons a Vauzebrain ou nous arrivons a 4^h et que nous quittons a 7^h pour Montagne neuve.

Samedi 31 Oct: La C^{ie} occupe les tranchées du petit bois, il arrive toujours de temps a autre quelques obus et grenade; qui ne font pas grand mal; ce soir la pointure le sergent Romain est tué. Dans la matinée bissou.

Dimanche 1^{er} Novembre: La C^{ie} alterne avec la 17^e entre les tranchées du petit bois et celles plus à l'est pas de nouveau dans la situation.

Lundi 2 Nov: Pas de changement, je vais a Poissons sous l'ordinaire, il y a ce moment une flotille d'aéronef qui est venue pour combattre les Troupes

Mardi 3 Nov.: Rien de nouveau à noter, tous les soirs distribution comme d'habitudes et corvée d'ordinaire à Scissous.

Mercredi 4 Nov.: Après être resté 4 jours sans accidents un jeune territorial est tué par un aïssoche.

Jeudi 5 Nov. Pas de changement. Le soir à 4 $\frac{1}{2}$ je pars avec Charles pour aller toucher les distributions à Pernant où nous arrivons à 8 $\frac{1}{2}$. La C^e arrive à Minuit et reprend ses anciens cantonnements.

Vendredi 6 Nov. au Mercredi 11. Pas de nouveau. La C^e prend les avant postes le samedi, les autres jours à l'exercice,

Mardi 10 Nov. La C^e prend les avant postes et y reste jusqu'au mercredi soir quand le 204 la relève.

Mercredi 11 Novembre au

Mardi 1^{er} Novembre séjour à Vauvert où la C^e est en réserve du B^{on} aux banchés à Montagne Neuve.

Rien de particulier à signaler.

Mardi 18
Mercredi 19 Novembre 1914 au

Lundi 23 Novembre Séjour à Pernant la Cie se occupe les mêmes cantonnements et prends 2 fois les avant poste sur les bords de l'Aisne. Rien à signaler.

Mardi 24 Novembre au

Lundi 30 1^{er} d'^e. Séjour à Montagne Neuve la Cie occupe l'entrée du bois pendant les 3 premiers jours et va occuper le petit bois en avant pendant le 3 derniers jours. Je reste au Fauvel où se font les cuisines pendant les 6 jours. Rien à signaler qu'une forte fusillade entendue dans la direction de Marcin.

Mardi 1^{er} Décembre 1914 au

Dimanche 6 1^{er} d'^e Séjour à Pernant, même emplacement et d'avant poste comme d'habitude la Cie prends le samedi 5 jusqu'au dimanche qu'elle soit relégué par le 206.

Lundi 7^{me} d'^e à huis clos à l'aurot à 8^h avec la 206 Cie je touche l'ordinaire et reprends les anciens emplacement pour les cuisines (Temps affreux, forte pluie).

Mardi 8 décembre 1914

Plein de neige a signaler, nuit et journe calme, mais a
averses en cours d'ordinaire. Le soin a la distribution.

Mercredi 9 décembre 1914

Nuit et journe calme, a laisser pour l'ordinarie et le soin
aux distribution aux magasins généraux.

Jeudi 10 décembre 1914

Nuit et journe calme, toujours quelques obs sur lessous
et la pluie qui transforme les banches et rafle en pisse
ayant 20 cm de haie dedans. (Le soin distribution).

Vendredi 11 - 12 - 14

Plein de grêve a signaler il tombe quelques obs qui ne font
aucun mal; toujours la pluie. Le soin distribution et dans la
journée lessous)

Samedi 12 - 13 - 14

Les obs et la pluie ne cesse de tomber, il ya 20 cm de haie
dans les banches et les certains qui y sont en sont couvert.
(Le soin distribution)

Dimanche 13 — 12 14

Nuit et journeé calme, a 16^h départ de Vauxcelles avec les
cuisiniers, passé par la ligne du chemin fer arrivé à Fernand
a 19^h, rebus les anciens cantonnements, touché l'ordinaire
Le soir la C^e prend les avants postes.

Lundi 14 — 12 14

Rien a signaler, nuit et journeé calme, touche l'ordinaire a 16^h
Le petit état major reprend son logement et ses anciennes habitudes chez le gaster
charpentier.

Mardi 15 — 12 14

Nuit et journeé calme. La C^e fournit une section de gude au
château, Distribution a 16^h.

Mercredi 16 — 12 14

La C^e est aux avants postes, la journeé et la nuit ont été calme.
Distribution a 16^h.

Jeudi 17 — 12 14

Rien a signaler. Distribution a 16^h.

Vendredi 18 — 12 14

Départ pour la Montagne Noire a 11^h 55, nous passons par
Saconin, le montagne de Paris, Vaucluse, Lassoue et

Gauvain ou je touche l'ordinaire en passant aux magasins généraux. La C^e occupe le petit bras, et les cuisines toutes aux mêmes endroits.

Samedi 19 - 13 - 14

Nuit et journe calme. Je vais à bussons et conni avec Gauvain et Delion, le seul distributeur à 18^h. La pluie continue toujours à tomber.

Dimanche 20 - 12 - 14

Journée et nuit calme, a fait le bombardement de bussons qui est presque familial. Distribution le soir à 18^h aux magasins généraux.

Lundi 21 - 12 - 14

Journée calme; la nuit comme une section travaille à la pose de fil de fer, on leur tire dessus sans atteindre personne. Le soir distribution à 18^h aux magasins généraux.

Mardi 22 - 12 - 14

La C^e est reléve au petit bras par la 17^e et est venue en retraite au grand bras quand à 10^h du soir nous sommes attaqués, la C^e depuis place en avant.

Mardi 23 - 12 - 14 (suite)
en renfort de la 17^e et repousse une seconde attaque
vers 22^h. La nuit se passe bien aussi que la
journée. A 16^h je pars avec une partie des cuisiniers
pour Pernant où nous arrivons à 19^h et où je touche
les distributions. La C^e reprend ses anciens cantonnements.
La C^e arrive à Pernant à 8^h du matin après n'être resté que
4 jours à Montagne Neuve.

Mercredi 24 - 12 - 14.

A Pernant la journée et la nuit se passe très calme
à 16^h distribution.

Le petit état major est toujours aussi heureux chez M^{me} Coulon.

Jeudi 25 - 12 - 14.

Reçus à 6^h le sujet Major Mattei venu nous faire des achats pour la C^e et pour nous, pour le
réveillon, qui se passe très bien pour nous, nous veillons s'amuser
bien et l'on ne va se coucher qu'à 4^h du matin.

Vendredi 26 - 12 - 14

Reçus à 7^h aussi je commence à distribuer les
fournitures aux sections. À partir de 8^h nous sommes

en état d'alerte, tout le monde équipés - les sacs
montés et nous n'attendons que le signal du départ.

La journée se passe normalement très calme ainsi que la nuit.
à 16^h distribution

Samedi 26 — 12 — 14

Première pluie de nouveau à signaler, journée et nuit calme
quoique le canot forme sur l'Ile Yassine. Toute la journée
la pluie est tombée sans discontinuer

Dimanche 27 — 12 — 14

Nuit et journée calme, à 16^h je pars pour l'ordinaire avec
Delion et Gauhar, nous touchons l'ordinaire en passant aux
magasins généraux, les cuisines sont à la même place.

Lundi 28 — 12 — 14

Le 26^e a été placé au petit bois. La position des
hommes est vraiment pénible car il fait un temps affreux
et il y a 30 cm de boue dans les tranchées les hommes
ont beaucoup de peine à y marcher. Je vais à l'issons
pour l'ordinaire, et le soir à 18^h aux distributions.

Mardi 29 12 16

Nuit et journeé calme, rien de nouveau à signaler,

Distribution à 18^h au magasin général

Mercredi 30 12 16